

Entrepreneuriat écoresponsable : Exploration des enjeux et des potentialités au prisme des changements climatiques

Sustainable Entrepreneurship: Delving into the Challenges and Potentials through the Lens of Climate Disruptions

Yassine BAAZIZI, (Doctorant)

*Laboratoire d'études et de recherches appliquées en économie
Fsjes Agadir
Université Ibn zohr d'Agadir, Maroc*

Hind ENNAJI, (Doctorant)

*Laboratoire d'études et de recherches appliquées en économie
Fsjes Agadir
Université Ibn zohr d'Agadir, Maroc*

Mustapha JAAD, (Enseignant-Chercheur)

*Laboratoire d'études et de recherches appliquées en économie
Fsjes Agadir
Université Ibn zohr d'Agadir, Maroc*

Adresse de correspondance :	Faculté des sciences économiques, sociales et juridiques B.P 8658 Cité Dakhla Agadir Université Ibn Zohr Agadir – Maroc 80000 0528217808/0528232817
Déclaration de divulgation :	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.
Conflit d'intérêts :	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
Citer cet article	BAAZIZI, Y., ENNAJI, H., & JAAD, M. (2023). Entrepreneuriat écoresponsable : Exploration des enjeux et des potentialités au prisme des changements climatiques. International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics, 4(5-1), 601-618. https://doi.org/10.5281/zenodo.10051859
Licence	Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND

Received: September 30, 2023

Accepted: October 30, 2023

International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME

ISSN: 2658-8455

Volume 4, Issue 5-1 (2023)

Entrepreneuriat écoresponsable : Exploration des enjeux et des potentialités au prisme des changements climatiques

Résumé :

Dans le panorama en constante mutation du 21^{ème} siècle, l'entrepreneuriat durable se présente comme un phare pour les entreprises en quête de longévité et de responsabilité socio-environnementale. Cet article propose une analyse théorique approfondie de l'entrepreneuriat durable, puisant des perspectives dans une riche mosaïque de la littérature du domaine. Au cœur du discours réside la profonde influence du changement climatique et comment il remodèle continuellement l'horizon entrepreneurial.

Les défis auxquels sont confrontés les entrepreneurs durables sont multiples. La littérature montre clairement que des problèmes tels que le manque de financement, les politiques publiques inadéquates sont des obstacles fréquents. En outre, le marché qui est ainsi immature, place également une responsabilité sur les entreprises pour qu'elles adhèrent à des pratiques écologiques. De plus, la définition même de la durabilité reste fluide, compliquant la standardisation des pratiques et des références.

Cet article met en lumière la délicate balance entre les défis et les opportunités de l'entrepreneuriat durable, suggérant une approche nuancée pour les futurs entrepreneurs. Le message principal est un message d'espoir, entrecoupé de prudence : bien que la voie de l'entrepreneuriat durable soit jalonnée d'obstacles, les récompenses - tangibles et intangibles sont vastes pour ceux qui avancent avec vision et résilience.

Mots clés : entrepreneuriat durable, défis, opportunités, changement climatique, RSE

JEL Classification : P18

Type du papier : Recherche théorique

Abstract:

In the swiftly changing landscape of the 21st century, sustainable entrepreneurship emerges as a beacon for businesses in search of longevity and socio-environmental responsibility. This article offers a comprehensive theoretical analysis of sustainable entrepreneurship, drawing insights from a rich tapestry of literature in the field. At the heart of the discourse lies the profound influence of climate change and how it continually reshapes the entrepreneurial horizon.

The challenges confronting sustainable entrepreneurs are manifold. The literature clearly indicates that issues such as a lack of funding and inadequate public policies are frequent barriers. Moreover, the still immature market places a responsibility on companies to adhere to ecological practices. Furthermore, the very definition of sustainability remains fluid, complicating the standardization of practices and benchmarks.

This article highlights the delicate balance between the challenges and opportunities of sustainable entrepreneurship, suggesting a nuanced approach for future entrepreneurs. The overarching message is one of hope, interspersed with caution: although the path of sustainable entrepreneurship is fraught with obstacles, the rewards - both tangible and intangible - are vast for those who move forward with vision and resilience.

Keywords : Sustainable entrepreneurship, challenges, opportunities, climate change, CSR.

Classification JEL : P18

Paper type: Theoretical Research

1. Introduction

L'entrepreneuriat durable est de plus en plus prisé en tant que réponse aux défis posés par les changements climatiques. Cette tendance émergente représente une évolution significative dans la manière dont les entreprises abordent leur rôle dans la société et l'environnement. Cependant, la transition vers la durabilité n'est pas dénuée de difficultés et est influencée par une multitude de facteurs et de freins qui méritent d'être explorés en profondeur.

L'un des principaux facteurs qui influencent l'adoption de l'entrepreneuriat durable est le coût élevé associé à la mise en œuvre de pratiques plus respectueuses de l'environnement. La conversion vers des technologies et des processus respectueux de l'environnement peut exiger des investissements considérables en capital, ce qui peut dissuader de nombreux entrepreneurs, en particulier les petites entreprises, de s'engager dans cette voie. Toutefois, il est important de noter que, à long terme, ces investissements peuvent se traduire par des économies substantielles, une amélioration de la réputation de l'entreprise et une meilleure conformité aux réglementations environnementales.

Un autre frein majeur réside dans l'incertitude réglementaire. Les entrepreneurs font face à un paysage législatif en constante évolution en matière de durabilité, ce qui peut entraîner des risques juridiques et financiers. Les règles et les normes environnementales varient d'un pays à l'autre, ce qui peut compliquer la planification à long terme des entreprises opérant à l'échelle internationale. Néanmoins, cette incertitude réglementaire peut également créer des opportunités pour les entrepreneurs qui anticipent les tendances réglementaires et s'adaptent rapidement.

Un troisième défi significatif réside dans les biais d'information. Les entrepreneurs peuvent manquer d'accès à des informations précises et fiables sur les avantages de l'entrepreneuriat durable. Il peut y avoir une perception erronée selon laquelle la durabilité est coûteuse et qu'elle n'apporte pas de bénéfices tangibles. Éduquer les entrepreneurs sur les avantages à long terme de la durabilité, tels que la réduction des coûts d'exploitation, l'amélioration de la fidélisation de la clientèle et l'accès à de nouveaux marchés, est essentiel pour encourager leur adoption.

Cependant, il est important de souligner que les changements climatiques, en dépit de leurs défis, sont également une source d'opportunités. Selon le "Global Risks Report 2020", les changements climatiques représentent à la fois une menace, avec des risques économiques et de sécurité, et une opportunité, offrant des perspectives dans les énergies renouvelables, l'efficacité énergétique et l'agriculture durable. Le rapport "New Climate Economy 2018" suggère même qu'il pourrait y avoir jusqu'à 65 millions de nouveaux emplois créés d'ici 2030 grâce à une transition durable. Ainsi, les entrepreneurs qui adoptent des pratiques durables peuvent se positionner pour profiter de ces opportunités économiques tout en contribuant à résoudre des problèmes mondiaux pressants.

Pour répondre efficacement à ces défis et opportunités, les entrepreneurs doivent intégrer une perspective durable dans leur planification et gestion. Cela signifie évaluer les impacts environnementaux, sociaux et économiques de leurs actions, et envisager des solutions qui favorisent une croissance durable à long terme. De plus, une collaboration étroite avec les gouvernements, les institutions académiques et la société civile peut jouer un rôle essentiel dans la stimulation de l'adoption de solutions durables, car elle permet de créer un environnement favorable à l'innovation et à la durabilité.

Le processus de durabilité est intrinsèquement évolutif et demande une adaptabilité constante de la part des entrepreneurs. La prise de décisions doit être éthique, responsable et transparente, en particulier en ce qui concerne le climat. Pour aider à cet égard, des normes, certifications et outils tels que l'ISO 14001, le Global Reporting Initiative (GRI) et l'indice de développement durable (IDD) peuvent guider et mesurer les efforts des entrepreneurs en matière de durabilité, renforçant ainsi la crédibilité de leurs initiatives.

L'objectif central de cette recherche est d'analyser en profondeur les facteurs et les freins qui influencent l'adoption de l'entrepreneuriat durable. La problématique qui sous-tend cette étude est la suivante : comment les entrepreneurs font-ils face aux défis et aux opportunités liés à la durabilité, en particulier dans le contexte des changements climatiques ? Pour répondre à cette question, nous allons entreprendre une revue de la littérature, examinant les recherches antérieures sur les facteurs qui favorisent ou entravent l'adoption de l'entrepreneuriat durable. Cette revue nous permettra de situer notre étude dans le contexte existant et de mettre en évidence les lacunes qui justifient notre contribution à la compréhension de ce domaine essentiel.

2. Revue de littérature : l'entrepreneur entre opportunités et enjeux climatiques

L'investissement est un élément clé pour les entrepreneurs dans la lutte contre les changements climatiques. Les technologies et les pratiques respectueuses de l'environnement peuvent nécessiter des investissements importants, notamment pour l'acquisition de matériel et la formation du personnel. Cependant, les bénéfices à long terme de ces investissements peuvent être considérables, tels que la réduction des coûts énergétiques, l'amélioration de la réputation de l'entreprise et la mise en conformité avec les réglementations en matière de changements climatiques.

Il existe plusieurs barrières qui peuvent empêcher les entrepreneurs de mettre en place des actions pour lutter contre les changements climatiques :

- Des coûts élevés : Les technologies et les pratiques respectueuses de l'environnement peuvent être coûteuses à mettre en place, ce qui peut dissuader les entrepreneurs de les adopter. (Nordhaus, 2007).
- Des incertitudes réglementaires : Les règles et les réglementations en matière de lutte contre les changements climatiques peuvent varier d'un pays à l'autre et évoluer rapidement, ce qui rend difficile pour les entrepreneurs de planifier à long terme. (Hausman, 2023)
- Des biais d'information : Les entrepreneurs peuvent manquer d'informations sur les technologies et les pratiques respectueuses de l'environnement, ce qui peut les empêcher de les adopter. (Strupeit & Palm, 2016)
- Des obstacles institutionnels : Les structures administratives et les politiques publiques peuvent entraver la mise en place de technologies et de pratiques respectueuses de l'environnement. (Reddy & Painuly, 2004)
- Des barrières culturelles : Les attitudes et les croyances des individus peuvent constituer des obstacles à la mise en place de technologies et de pratiques respectueuses de l'environnement. (Sovacool, 2009).

Ces barrières sont souvent interconnectées et peuvent varier en fonction de la technologie, de l'industrie et de la région. Il est important pour les entrepreneurs de prendre en compte ces barrières lors de la mise en place de mesures pour lutter contre les changements climatiques.

Les barrières mentionnées précédemment peuvent rendre difficile pour les entrepreneurs de réaliser ces investissements. Les coûts élevés peuvent rendre les technologies respectueuses de l'environnement peu rentable, tandis que les incertitudes réglementaires peuvent rendre difficile de planifier à long terme. Les biais d'information et les obstacles institutionnels peuvent également entraver l'adoption de ces technologies.

Pour surmonter ces barrières, les entrepreneurs peuvent utiliser différentes stratégies, telles que la recherche de financement, la collaboration avec d'autres entreprises et les gouvernements, et la sensibilisation des consommateurs à l'importance de l'utilisation de technologies respectueuses de l'environnement. Il est également important pour les entrepreneurs de rester

informés des réglementations et des politiques en matière de changements climatiques afin de s'adapter aux exigences émergentes.

En fin de compte, l'investissement dans des technologies et des pratiques respectueuses de l'environnement peut s'avérer bénéfique pour les entrepreneurs à la fois sur le plan économique et en matière de durabilité environnementale. Il est important pour les entrepreneurs de surmonter les barrières pour réaliser ces investissements et contribuer à la lutte contre les changements climatiques.

2.1. Les Barrières :

L'entrepreneuriat est un processus clé pour la croissance économique et la création d'emplois. Cependant, il peut s'avérer difficile pour les entrepreneurs de démarrer ou de faire croître leur entreprise en raison de barrières qui peuvent se dresser sur leur chemin. Ces barrières peuvent inclure des difficultés d'accès au financement pour les nouvelles entreprises, des obstacles administratifs et réglementaires, une concurrence féroce sur les marchés saturés, un manque de compétences et de connaissances pour gérer efficacement une entreprise, ou un manque de soutien et de réseaux pour aider à faire croître l'entreprise. Il est important de comprendre ces barrières pour pouvoir les surmonter et favoriser l'entrepreneuriat.

Plusieurs auteurs ont identifié différentes barrières qui peuvent entraver les entrepreneurs. Certains exemples incluent :

- **Michael Porter**, qui a défini cinq forces qui peuvent rendre difficile l'accès dans un marché : la menace de nouveaux entrants, la menace des produits de substitution, la concurrence entre les entreprises existantes, la puissance des fournisseurs et la puissance des clients. (Porter, 1985)
- **Joseph Schumpeter**, qui a défini les barrières à l'innovation, comme les coûts élevés de la recherche et développement et les obstacles réglementaires.
- **Peter Drucker**, qui a mis en évidence les défis liés à la gestion d'une entreprise en croissance, tels que la gestion de la croissance, la gestion des talents et l'établissement de systèmes de gestion efficaces.
- **Clayton Christensen**, qui a décrit les difficultés liées à l'innovation disruptive, qui peut rendre les entreprises établies vulnérables aux nouveaux entrants sur le marché.
- **Steven Blank et Bob Dorf**, qui ont défini les barrières liées à la création d'une entreprise, comme le manque de connaissances, de compétences et de ressources nécessaires pour démarrer une entreprise.
- **Scott Shane**, qui a décrit les barrières financières pour les entrepreneurs, comme le manque de capital de démarrage et les difficultés d'accès aux prêts.
- **David Birch**, qui a mis en évidence les barrières liées à l'accès aux marchés pour les petites entreprises, comme la concurrence des entreprises établies et les obstacles réglementaires.
- **Saras Sarasvathy**, qui a décrit les barrières cognitives pour les entrepreneurs, comme les croyances limitantes et les biais de pensée qui peuvent empêcher les entrepreneurs de voir les opportunités d'affaires.
- **Veronique de Rugy**, qui a décrit les barrières liées à la réglementation pour les entrepreneurs, comme les coûts élevés de conformité et les obstacles administratifs qui peuvent rendre difficile l'accès aux marchés.

En générale, il y a des barrières diverses pour les entrepreneurs, mais des barrières financières, réglementaires, cognitives et d'accès aux marchés sont les plus souvent mentionnées.

• Manque de financement :

(Boyd, 1990) analyse comment les entreprises et leurs parties prenantes évoluent dans un environnement en mutation. Les auteurs se concentrent notamment sur la relation entre les entreprises et les financeurs. Ils constatent que, souvent, les investisseurs sont réticents à

investir dans des entreprises axées sur la durabilité en raison de la perception d'un retour sur investissement incertain ou inférieur.

(B. Cohen & Winn, 2007) dans leurs articles, "Market Imperfections, Opportunity and Sustainable Entrepreneurship" (2007) explorent comment les imperfections du marché peuvent en réalité créer des opportunités pour l'entrepreneuriat durable. Cependant, ces mêmes imperfections, telles que le manque de financement, peuvent aussi constituer des obstacles pour les entrepreneurs. Le marché financier, par exemple, peut ne pas valoriser correctement les bénéfices environnementaux, rendant difficile pour les entrepreneurs verts d'obtenir des financements.

(Hall et al., 2010) aborde la manière dont l'entrepreneuriat peut conduire à l'innovation en matière de valeur durable. Les auteurs discutent des défis que rencontrent les entrepreneurs verts, y compris le financement. Ils soulignent que, malgré la demande croissante de solutions durables, de nombreux entrepreneurs trouvent difficile d'attirer des investissements en raison de la méconnaissance des investisseurs sur le marché de la durabilité.

(Dacin et al., 2010) discutent des défis propres à l'entrepreneuriat social. Bien que l'accent soit mis sur le social plutôt que sur l'environnement, de nombreux défis financiers sont similaires. Les entrepreneurs sociaux ont souvent du mal à obtenir des financements en raison du dualisme de leur mission : réaliser un impact social tout en étant économiquement viables.

(York & Venkataraman, 2010) abordent la relation entre entrepreneuriat et environnement. Les auteurs se concentrent sur la manière dont l'incertitude dans le domaine environnemental influence l'innovation et l'allocation des ressources. Ils mentionnent que l'une des plus grandes incertitudes est le financement, car il y a souvent un manque de compréhension ou de reconnaissance des avantages environnementaux par les financeurs.

- **Manque de compétence :**

Une préoccupation valable. Il est essentiel d'avoir les compétences nécessaires pour comprendre et traiter les problématiques liées au climat.

(Gibbs, 2006) s'intéresse aux "écopreneurs". Ces entrepreneurs, axés sur la durabilité, sont souvent motivés par une mission environnementale, mais peuvent être entravés par un manque de compétences en gestion d'entreprise, en finance ou en marketing. Gibbs met en avant la nécessité de combiner la passion écologique et la compétence entrepreneuriale.

(Kuckertz & Wagner, 2010) examinent l'influence de l'orientation vers la durabilité sur les intentions entrepreneuriales. Ils observent que bien que beaucoup aient une forte orientation vers la durabilité, ils peuvent manquer des compétences entrepreneuriales nécessaires pour traduire cette orientation en actions et entreprises concrètes.

(Moore & Manring, 2009) discutent des défis que les PME rencontrent lorsqu'elles tentent d'intégrer la durabilité. Les PME, du fait de leur taille et de leurs ressources limitées, peuvent avoir du mal à adopter des stratégies durables, en particulier en raison d'un manque de compétences ou de connaissances sur la manière d'intégrer efficacement la durabilité.

(Urban & Kujinga, 2017) explorent l'influence de l'environnement institutionnel sur les intentions d'entrepreneuriat social. Ils mettent en évidence que parmi les obstacles institutionnels, le manque de formation spécifique et de compétences adaptées à l'entrepreneuriat social est un défi majeur.

- **Politiques publiques inadéquates**

(Acs et al., 2008) étudient la corrélation entre le développement entrepreneurial et les structures institutionnelles. Ils argumentent que l'existence d'institutions solides et de politiques publiques appropriées est vitale pour encourager l'entrepreneuriat. Toutefois, lorsque ces politiques sont inadéquates ou absentes, cela pourrait résulter en une activité entrepreneuriale réduite ou mal orientée, influençant négativement le développement économique global.

(Audretsch, 2001), se penchent sur le rôle de l'entrepreneuriat dans le contexte de la nouvelle économie. Ils suggèrent que la croissance de cette nouvelle économie repose largement sur l'innovation entrepreneuriale. Cependant, ils mettent en garde contre des politiques publiques qui ne sont plus adaptées aux réalités changeantes, soulignant que de telles politiques peuvent non seulement ne pas soutenir, mais aussi entraver, l'évolution de l'entrepreneuriat moderne.

(Andersson et al., 2012), discutent des barrières, à la fois institutionnelles et réglementaires, qui peuvent se dresser devant les entrepreneurs. Ils soulignent que ces barrières, souvent le résultat de politiques publiques inadéquates ou dépassées, peuvent dissuader les entrepreneurs d'innover. Une réflexion approfondie est donc nécessaire pour remodeler ces politiques afin de soutenir et de faciliter l'activité entrepreneuriale.

(V. P. K. R. work(s):, 1995) explore les différentes orientations que peut prendre l'activité entrepreneuriale en fonction des politiques publiques. Il postule que lorsque les politiques ne sont pas bien calibrées, elles peuvent involontairement encourager des formes d'entrepreneuriat qui sont non productives, voire nuisibles pour la société.

(Shane, 2009) critique les politiques qui promeuvent sans discernement l'entrepreneuriat. Shane soutient que toutes les initiatives entrepreneuriales ne sont pas bénéfiques. Encourager une culture entrepreneuriale sans une politique publique bien pensée peut conduire à une prolifération d'entreprises non viables avec des conséquences négatives pour l'économie.

- **Difficultés réglementaires :**

Certains entrepreneurs peuvent trouver difficile de naviguer dans les réglementations environnementales, en particulier si elles sont en constante évolution.

(Minniti et al., 2023) proposent une analyse approfondie des dynamiques d'innovation dans le contexte de barrières réglementaires. Les auteurs suggèrent que les entrepreneurs sont souvent à l'avant-garde du démantèlement des barrières réglementaires inutiles ou obsolètes, par le biais de la créativité et de la désobéissance civile. De plus, ils mettent en avant que les systèmes trop rigides peuvent étouffer la croissance des start-ups et la dynamique du marché.

(Dean & McMullen, 2007) observent que les réglementations sont souvent basées sur des modèles économiques traditionnels, ce qui laisse les entrepreneurs durables à la merci de structures non adaptées. Ils suggèrent que pour stimuler l'entrepreneuriat durable, il est nécessaire de reconsidérer les cadres réglementaires existants et d'adopter une approche plus souple et inclusive.

(Acs et al., 2008), met en lumière la corrélation entre structures institutionnelles solides, y compris des réglementations bien pensées, et le développement entrepreneurial. Les auteurs suggèrent que la bureaucratie excessive, la corruption et les réglementations mal conçues peuvent décourager l'initiative entrepreneuriale, surtout dans les pays en développement.

(W. J. B. R. work(s):, 1990) détaille comment la réglementation peut parfois détourner l'énergie entrepreneuriale vers des activités non productives. Par exemple, dans des environnements où la réglementation est pesante et les incitations mal alignées, les entrepreneurs peuvent consacrer plus de temps à la recherche d'échappatoires réglementaires qu'à l'innovation.

(Shane, 2009) développe une critique pertinente des politiques d'encouragement à l'entrepreneuriat, soutenant que sans une réglementation appropriée, on risque de créer un environnement économique saturé d'entreprises non viables. L'entrepreneuriat pour l'entrepreneuriat n'est pas nécessairement bénéfique.

(Djankov et al., 2006) met en évidence comment des réglementations différentes peuvent influencer la croissance économique. Une réglementation excessive, selon les auteurs, peut prolonger le temps nécessaire pour démarrer une entreprise, augmenter les coûts associés et donc dissuader potentiellement les entrepreneurs.

• **Marché immature :**

Pour certaines innovations axées sur le climat, il se peut qu'il n'y ait pas encore de marché établi ou que les consommateurs ne soient pas pleinement conscients de la valeur de ces solutions.

(B. Cohen & Winn, 2007) examinent la dualité des imperfections du marché. Ils suggèrent que ces imperfections, fréquentes dans un marché immature, peuvent simultanément créer des opportunités et des défis pour les entrepreneurs durables. Par exemple, l'absence de reconnaissance financière adéquate des avantages environnementaux peut poser problème.

(Hall et al., 2010) explorent le potentiel de l'entrepreneuriat pour générer de la valeur dans des marchés émergents. Ils mettent en lumière la complexité de naviguer dans un marché immature où la demande réelle pour des solutions durables peut être méconnue ou mal interprétée.

(Markman et al., 2016) Dans leur ouvrage "Entrepreneurship as a Platform for Pursuing Multiple Goals", les auteurs se penchent sur la dynamique des marchés immatures où les entrepreneurs poursuivent à la fois des objectifs de durabilité et de rentabilité. Ils discutent des défis associés au positionnement et à la différenciation dans un environnement où les normes sont encore en évolution.

(Mair & Marti, 2009) met en lumière le rôle des entrepreneurs dans les environnements où les structures institutionnelles font défaut, caractéristique fréquente des marchés immatures. Ils décrivent comment, en l'absence de telles structures, les entrepreneurs innovent et adaptent leurs modèles d'affaires pour répondre aux besoins du marché.

Afin de mieux comprendre et appréhender ces barrières, nous avons compilé une sélection d'articles pertinents sur le sujet. Le tableau ci-après récapitule ces articles, en fournissant une vue d'ensemble des différentes perspectives et domaines d'application de l'entrepreneuriat durable :

Tableau 1 : Barrières d'adoption de l'entrepreneuriat durable

Barrières	Auteur	Article	Année
Manque de financement	(Boyd, 1990)	Corporate Stakeholders and Corporate Finance: A Co-evolutionary Perspective	1990
	(B. Cohen & Winn, 2007)	Market Imperfections, Opportunity and Sustainable Entrepreneurship	2007
	(Hall et al., 2010)	Entrepreneurship and the Innovation of Sustainable Value	2010
	(Dacin et al., 2010)	Social Entrepreneurship: Why We Don't Need a New Theory and How We Move Forward From Here	2010
	(York & Venkataraman, 2010)	The Entrepreneur-Environment Nexus: Uncertainty, Innovation, and Allocation	2010
Manque de compétence	(Gibbs, 2006)	Sustainability Entrepreneurs, Ecopreneurs and the Development of a Sustainable Economy	2006
	(Kuckertz & Wagner, 2010)	The Influence of Sustainability Orientation on Entrepreneurial Intentions	2010
	(Moore & Manring, 2009)	Strategy Development in Small and Medium Sized Enterprises for Sustainability and Increased Value Creation	2009

	(Urban & Kujinga, 2017)	The institutional environment and social entrepreneurship intentions	2017
Politiques publiques inadéquates	(Acs et al., 2008)	Entrepreneurship, economic development and institutions	2008
	(Audretsch, 2001),	What's new about the new economy? Sources of growth in the managed and entrepreneurial economies	2001
	(Andersson et al., 2012)	Entrepreneurship and the creative destruction of barriers	2012
	(Shane, 2009)	Why encouraging more people to become entrepreneurs is bad public policy	2009
Difficultés réglementaires	(Minniti et al., 2023)	Entrepreneurship and the Creative Destruction of Barriers	2023
	(Dean & McMullen, 2007)	Toward a theory of sustainable entrepreneurship	2007
	(Acs et al., 2008)	Entrepreneurship, economic development, and institutions	2008
	(W. J. B. R. work(s);, 1990)	Entrepreneurship: Productive, Unproductive, and Destructive	1990
	(Shane, 2009)	Why encouraging more people to become entrepreneurs is bad public policy	2009
	(Djankov et al., 2006)	Regulation and Growth	2006
Marché immature	(B. Cohen & Winn, 2007)	Market Imperfections, Opportunity and Sustainable Entrepreneurship	2007
	Hall et al., 2010)	Entrepreneurship and the Innovation of Sustainable Value	2010
	(Markman et al., 2016)	Entrepreneurship as a Platform for Pursuing Multiple Goals	2016
	(Mair & Marti, 2009)	Entrepreneurship in and around institutional voids	2009

Source : Auteur

2.2. Les opportunités :

Les opportunités liées à l'entrepreneuriat dans le contexte des enjeux climatiques sont nombreuses. L'intérêt croissant pour la durabilité, la prise de conscience environnementale accrue et l'évolution des préférences des consommateurs ont créé un paysage favorable aux entrepreneurs qui cherchent à allier profit et impact positif sur la planète. Voici quelques-uns des auteurs et études clés qui ont examiné ces opportunités :

(Schaltegger & Wagner, 2011) se sont penchés sur les opportunités spécifiques qui émergent lorsque les entrepreneurs s'engagent à créer des innovations durables. Ils ont constaté que ces innovations peuvent offrir un avantage concurrentiel, répondre aux besoins non satisfaits des consommateurs et créer de nouvelles niches de marché.

(Dean & McMullen, 2007) explore comment l'entrepreneuriat durable peut capitaliser sur les inefficacités et les imperfections du marché pour générer à la fois un profit économique et un bénéfice environnemental.

(B. Cohen & Winn, 2007) qu'on avait cité dans les études précédentes et dans le même travail, ils ne se limitent pas uniquement aux barrières, mais examinent également les opportunités que les imperfections du marché peuvent créer pour l'entrepreneuriat durable.

(Akkuş & Çalıyurt, 2022) Hockerts discute des opportunités qui se présentent lorsque les entrepreneurs sont capables d'identifier les besoins non satisfaits liés à la durabilité dans le marché et de développer des solutions innovantes pour y répondre.

(Pacheco et al., 2010) examinent les opportunités pour les entrepreneurs de transformer les Rapports du World Economic Forum : Ces rapports reconnaissent régulièrement contraintes environnementales en avantages compétitifs.

En combinant une mission axée sur la durabilité avec un modèle d'affaires solide, les entrepreneurs ont une occasion unique de jouer un rôle majeur dans la lutte contre le changement climatique tout en bénéficiant des opportunités économiques qu'elle présente.

• **Indicatifs fiscaux :**

Les incitatifs fiscaux, souvent appelés avantages fiscaux ou crédits d'impôt, sont couramment discutés dans la littérature comme un moyen pour les gouvernements d'encourager certaines activités économiques, y compris celles liées à la durabilité et à la lutte contre le changement climatique.

(Kahneman & Tversky, 1979) Ces chercheurs, reconnus pour leur travail en économie comportementale, ont mis en évidence les biais cognitifs qui affectent la prise de décision. Dans le contexte des incitatifs fiscaux, leur recherche suggère que la manière dont ces incitatifs sont présentés et perçus peut grandement influencer leur efficacité. Par exemple, les gens ont tendance à valoriser davantage une perte immédiate qu'un gain futur potentiel, ce qui peut avoir des implications pour la conception d'incitatifs fiscaux destinés à encourager les investissements à long terme dans la durabilité.

(Goulder & Parry, 2008) Dans leurs travaux, ils abordent la question de l'efficacité coût des instruments de politique environnementale, dont les incitatifs fiscaux. Ils soulignent que, bien que les incitatifs fiscaux puissent être un moyen attrayant d'encourager la durabilité, ils doivent être soigneusement conçus pour éviter les effets secondaires indésirables ou une réduction de l'efficacité globale.

(Porter & Linde, 1995) dans leur approche novatrice, ils proposent que les réglementations environnementales bien conçues, y compris les incitatifs fiscaux, peuvent en réalité améliorer l'innovation et la compétitivité des entreprises. Ils suggèrent que les incitatifs fiscaux peuvent servir de catalyseurs pour encourager les entreprises à repenser leurs processus, à adopter de nouvelles technologies et à développer de nouveaux marchés, conduisant à la fois à des avantages environnementaux et compétitifs.

• **Programme de formation :**

(Gibbs, 2006) postule que la culture entrepreneuriale ne peut être nourrie que si elle est inculquée dès le système éducatif. Gibb suggère que la formation ne devrait pas se limiter à la création d'entreprise, mais aussi mettre l'accent sur l'adaptabilité, la créativité et la sensibilisation aux défis environnementaux.

(Mason, s. d.) souligne que la nouvelle génération d'entrepreneurs nécessite une approche pédagogique différente, étant donné les défis du 21^e siècle. Il met l'accent sur l'importance d'incorporer des études de cas réels liés aux enjeux climatiques, afin de préparer les futurs entrepreneurs à une économie verte.

(Rae, 2006) discute de l'évolution rapide de la technologie et comment elle peut être exploitée pour renforcer la formation en entrepreneuriat. Rae souligne l'importance de la formation continue, compte tenu de l'évolution rapide des technologies vertes et de l'importance de rester à jour avec les dernières innovations.

(Pittaway & Cope, 2007) ont mené une revue systématique pour évaluer l'efficacité des programmes de formation entrepreneuriale. Ils suggèrent que la sensibilisation aux enjeux environnementaux doit être intégrée, car elle constitue un élément clé des affaires dans le monde moderne.

- **Réseaux d'entreprises :**

L'importance des réseaux d'entreprises pour les entrepreneurs, en particulier dans le contexte de la durabilité et des enjeux climatiques, est bien documentée dans la littérature. Ces réseaux peuvent fournir des ressources cruciales, des opportunités d'apprentissage, et un soutien mutuel. Birley, S. dans "The Role of Networks in the Entrepreneurial Process": Selon Birley, les réseaux jouent un rôle essentiel à chaque étape de la création d'entreprise. Elle met en évidence le rôle que peuvent jouer ces réseaux dans l'identification d'opportunités, l'obtention de financement, et même la survie de l'entreprise à ses débuts. (Birley 1985.)

(Hoang & Antoncic, 2003) offre une perspective métanalytique, retraçant l'évolution de la recherche sur les réseaux dans le domaine entrepreneurial. Les auteurs identifient des tendances et des domaines de recherche encore inexploités, tels que le rôle des réseaux dans l'innovation ouverte et collaborative.

(S. S. Cohen & Fields, 1999) conclut que l'importance des réseaux est mise en lumière dans le contexte de la technologie et de l'innovation. Cohen et Fields analysent comment les entrepreneurs de la Silicon Valley exploitent leurs réseaux pour obtenir du capital, mais aussi comment ils construisent et maintiennent ces relations au fil du temps.

(Dubini & Aldrich, 1991) insiste sur la différence entre les réseaux personnels et les réseaux étendus, et sur la manière, dont les entrepreneurs, peuvent élargir leurs réseaux pour accéder à de nouvelles opportunités et ressources.

- **Efficacité énergétique :**

L'efficacité énergétique est un domaine qui a suscité de nombreuses recherches, en raison de son importance croissante dans le contexte du changement climatique et de la sécurité énergétique. Voici une série d'auteurs et de travaux qui ont abordé ce thème, suivis d'une description approfondie de leurs contributions :

(Pérez-Lombard et al., 2008) offrent une vue d'ensemble des informations concernant la consommation d'énergie dans les bâtiments. Ils identifient que les bâtiments consomment une part importante de l'énergie mondiale et, par conséquent, ont un potentiel significatif d'efficacité énergétique. Leur analyse vise à éclairer les décideurs sur les opportunités et les challenges associés à l'efficacité énergétique des bâtiments.

(Schleich, 2007) Dans ce travail, les auteurs se penchent sur les défis économiques associés à l'investissement dans l'efficacité énergétique. Tout en reconnaissant les avantages économiques à long terme, ils soulignent également les obstacles tels que les coûts initiaux élevés et le manque d'information qui peuvent empêcher les entreprises et les ménages d'investir dans des technologies plus écoénergétiques.

(Gillingham et al., 2009) fournissent une évaluation approfondie des politiques d'efficacité énergétique et de leur impact économique. Ils discutent des mécanismes d'incitation pour encourager l'adoption de technologies écoénergétiques et soulignent l'importance de la conception de politiques efficaces pour maximiser les avantages économiques et environnementaux.

(Jaffe & Stavins, 1994) explorent l'écart d'efficacité énergétique, c'est-à-dire la différence entre le niveau d'efficacité énergétique optimal d'un point de vue économique et le niveau réellement observé. Ils analysent les raisons de cet écart, notamment les obstacles à l'information, les coûts comportementaux et les imperfections du marché, et suggèrent des stratégies pour le combler.

• **Empreinte environnementale :**

L'empreinte environnementale est une mesure de l'impact des activités humaines sur l'environnement, un concept central dans la recherche sur la durabilité. Plusieurs chercheurs et entités ont étudié ce sujet pour mieux le comprendre et trouver des moyens de minimiser cet impact.

(Bazan, 1997) ont joué un rôle clé dans la popularisation de l'empreinte écologique avec leur ouvrage "Our Ecological Footprint: Reducing Human Impact on the Earth". Ils y exposent comment quantifier les ressources nécessaires pour soutenir notre mode de vie et la capacité de la Terre à gérer ces demandes, en particulier la gestion des déchets.

Dans "Humanity's unsustainable environmental footprint", (Hoekstra & Wiedmann, 2014) abordent l'empreinte environnementale à travers différents prismes, comme l'eau, le carbone et les autres ressources. Ils plaident pour une approche intégrée pour appréhender l'ensemble de l'impact humain.

En somme, comprendre et mesurer l'empreinte environnementale est crucial pour orienter les actions vers une plus grande durabilité. De nombreux chercheurs et institutions ont apporté des contributions significatives à cet égard, offrant une vision nuancée et complexe de l'impact humain sur notre planète.

Pour approfondir notre compréhension de ces opportunités, nous avons rassemblé une série d'articles pertinents à ce sujet. Le tableau suivant présente un aperçu de ces écrits, mettant en lumière diverses perspectives et secteurs liés à l'entrepreneuriat durable.

Tableau 2 : les facteurs d'adoption de l'entrepreneuriat durable

Barrière	Auteur	Article / ouvrage	Année
Programme de formation	(Kahneman & Tversky, 1979)	Thinking, Fast and Slow	1979
	(Goulder & Parry, 2008)	Instrument Choice in Environmental Policy	2008
	(Porter & Linde, 1995)	Toward a New Conception of the Environment-Competitiveness Relationship	1995
	(Gibbs, 2006)	Enterprise Culture and Education: Understanding Enterprise Education and Its Links with Small Business, Entrepreneurship and Wider Educational Goals	2006
	(Mason, 2011)	Entrepreneurship in Education: What, Why, When, How	2011
	(Rae, 2006)	Entrepreneurial Learning: A Conceptual Framework for Technology-Based Enterprise	2006
	(Pittaway & Cope, 2007)	Entrepreneurship Education: A Systematic Review of the Evidence	2007
Réseaux d'entreprises	Birley, S.	The Role of Networks in the Entrepreneurial Process	1985
	(Hoang & Antoncic, 2003)	Network-based Research in Entrepreneurship: A Critical Review	2003

	(S. S. Cohen & Fields, 1999)	Social Capital and Capital Gains in Silicon Valley	1999
	(Dubini & Aldrich, 1991)	Personal and Extended Networks Are Central to the Entrepreneurial Process	1991
Efficacité énergétique	(Pérez-Lombard et al., 2008)	A review on buildings energy consumption information	2008
	(Schleich, 2007)	The Economics of Energy Efficiency: Barriers to Cost-Effective Investment	2007
	(Gillingham et al., 2009)	Energy Efficiency Economics and Policy	2009
	(Jaffe & Stavins, 1994)	The Energy-Efficiency Gap: What Does It Mean?	1994
Empreinte environnementale	(Bazan, 1997)	Our Ecological Footprint: Reducing Human Impact on the Earth	1997
	(Hoekstra & Wiedmann, 2014)	Humanity's unsustainable environmental footprint	2014

Source : Auteur

3. Discussion :

L'examen de la littérature existante met en évidence un large éventail d'opportunités associées à l'entrepreneuriat durable, en particulier dans le contexte des enjeux climatiques. Des travaux tels que ceux de Schaltegger et Wagner (2011), Dean et McMullen (2007), B. Cohen et Winn (2007), Akkuş et Çalıyurt (2022), et Pacheco et al. (2010) ont exploré ces opportunités, soulignant comment les innovations durables peuvent offrir un avantage concurrentiel, répondre aux besoins non satisfaits des consommateurs et créer de nouvelles niches de marché. Cependant, il est également important de noter que l'efficacité de ces opportunités peut être influencée par divers facteurs, y compris les incitatifs fiscaux, les programmes de formation et les réseaux d'entreprises. La recherche de Kahneman et Tversky (1979), Goulder et Parry (2008), et Porter et Linde (1995) examine comment les incitatifs fiscaux peuvent être perçus et comment leur conception peut influencer leur efficacité. Les études de Gibbs (2006), Mason (s. d.), Rae (2006), et Pittaway et Cope (2007) mettent en avant l'importance de l'éducation et de la formation entrepreneuriale pour exploiter ces opportunités. Enfin, l'efficacité énergétique et l'empreinte environnementale, comme explorées par Pérez-Lombard et al. (2008), Schleich (2007), Gillingham et al. (2009), Jaffe et Stavins (1994), Bazan (1997), Hoekstra et Wiedmann (2014), sont des domaines clés à prendre en compte pour tirer pleinement parti de ces opportunités tout en minimisant l'impact sur l'environnement.

Dans un autre côté, Les barrières à l'entrepreneuriat sont des éléments cruciaux à comprendre pour favoriser la croissance économique et la création d'emplois. La littérature existante a identifié diverses barrières qui peuvent entraver les entrepreneurs, notamment les obstacles financiers, les lacunes en compétences, les politiques publiques inadéquates, les difficultés réglementaires, et les marchés immatures. Plusieurs auteurs ont contribué à cette compréhension, notamment Michael Porter, Joseph Schumpeter, Peter Drucker, Clayton Christensen, Steven Blank, Bob Dorf, Scott Shane, David Birch, Saras Sarasvathy, et Veronique de Rugy.

Les obstacles financiers, tels que le manque de financement et la méfiance des investisseurs envers les entreprises axées sur la durabilité, sont des barrières couramment mentionnées. La recherche de Boyd (1990), B. Cohen et Winn (2007), Hall et al. (2010), Dacin et al. (2010), et York et Venkataraman (2010) met en évidence ces défis financiers. Ces auteurs soulignent que malgré la demande croissante de solutions durables, de nombreux entrepreneurs trouvent difficile d'attirer des investissements en raison de la méconnaissance des investisseurs sur le marché de la durabilité.

Le manque de compétences en gestion d'entreprise, en finance ou en marketing est une autre barrière importante. Gibbs (2006), Kuckertz et Wagner (2010), Moore et Manring (2009), et Urban et Kujinga (2017) abordent le besoin d'équilibrer la passion environnementale avec les compétences entrepreneuriales. L'orientation vers la durabilité est courante, mais elle peut souvent être entravée par un manque de compétences pour transformer cette orientation en actions entrepreneuriales concrètes.

Les politiques publiques inadéquates, y compris les réglementations obsolètes et les obstacles bureaucratiques, entravent l'entrepreneuriat. Acs et al. (2008), Audretsch (2001), Andersson et al. (2012), V. P. K. R. work(s): (1995), Shane (2009), et W. J. B. R. work(s): (1990) ont examiné comment les politiques publiques inappropriées peuvent dissuader l'activité entrepreneuriale et entraver la croissance économique. L'entrepreneuriat non réglementé peut entraîner une prolifération d'entreprises non viables.

les difficultés réglementaires, notamment dans le contexte de la durabilité, peuvent également être un obstacle pour les entrepreneurs. Minniti et al. (2023), Dean et McMullen (2007), Acs et al. (2008), et Djankov et al. (2006) mettent en lumière les défis liés à la réglementation, notamment les réglementations obsolètes qui ne tiennent pas compte des modèles économiques innovants et les barrières qui découragent l'innovation.

Enfin, les marchés immatures, où la demande pour des solutions durables peut être mal comprise ou mal interprétée, constituent une autre barrière. Les travaux de B. Cohen et Winn (2007), Hall et al. (2010), Markman et al. (2016), et Mair & Marti (2009) discutent de la complexité de naviguer dans un marché immature, où les entrepreneurs doivent à la fois poursuivre des objectifs de durabilité et de rentabilité.

Comprendre ces barrières est essentiel pour développer des politiques et des stratégies efficaces visant à soutenir et à encourager l'entrepreneuriat, en particulier dans le contexte de la durabilité. Cette compréhension contribuera à créer un environnement propice à la croissance économique et à la création d'emplois.

Sur la base de cette revue de littérature, nous pouvons formuler plusieurs hypothèses pour orienter notre recherche. Premièrement, nous pouvons envisager que la perception des opportunités liées à l'entrepreneuriat durable est influencée par des facteurs tels que les incitatifs fiscaux, les programmes de formation et les réseaux d'entreprises. Deuxièmement, nous pouvons supposer que l'efficacité énergétique et la gestion de l'empreinte environnementale jouent un rôle essentiel dans la réalisation de ces opportunités. Troisièmement, nous pourrions explorer comment les biais cognitifs, tels que ceux mis en lumière par (Kahneman et Tversky 1979), influencent la prise de décision des entrepreneurs dans le contexte de ces opportunités. Enfin, en étudiant l'impact des incitatifs fiscaux, nous pourrions avancer l'hypothèse que la conception efficace de ces politiques peut contribuer de manière significative à la réalisation des opportunités entrepreneuriales dans le domaine de la durabilité. En somme, cette revue de la littérature nous fournit une base solide pour explorer les interactions complexes entre les opportunités, les incitatifs, les programmes de formation, les réseaux d'entreprises, l'efficacité énergétique, et la gestion de l'empreinte environnementale dans le contexte de l'entrepreneuriat durable.

4. Conclusion

L'entrepreneuriat écoresponsable, tel que mis en évidence dans cette revue de littérature, offre une réponse essentielle aux enjeux environnementaux, sociaux et économiques auxquels le monde est actuellement confronté. Il est clair que cette forme d'entrepreneuriat ne se limite pas à une simple quête de profit, mais intègre profondément la durabilité au cœur de ses activités. Cette approche d'entreprise combine une vision économique avec une préoccupation écologique, et elle a le potentiel de catalyser des changements significatifs.

Sur le plan économique, l'entrepreneuriat écoresponsable présente de nombreuses opportunités. Ces entreprises peuvent se démarquer de leurs concurrents en offrant des produits et services respectueux de l'environnement, ce qui peut attirer une clientèle soucieuse de durabilité. De plus, elles ont souvent accès à des subventions et à des incitations fiscales pour promouvoir leurs pratiques respectueuses de l'environnement. En investissant dans la durabilité, elles contribuent à la création d'emplois durables, participant ainsi à la croissance économique tout en respectant les limites de la planète.

Sur le plan environnemental, ces entreprises jouent un rôle crucial dans la réduction des émissions de gaz à effet de serre, la préservation des ressources naturelles, et la promotion d'une économie circulaire. Leur engagement en faveur de pratiques durables contribue de manière significative à la lutte contre le changement climatique et à la protection de la biodiversité, deux enjeux majeurs pour la planète.

Sur le plan social, l'entrepreneuriat écoresponsable favorise l'inclusion, la diversité et une meilleure qualité de vie pour les employés et les communautés locales. Ces entreprises ont souvent une vision plus large de leur rôle dans la société et s'efforcent de créer un impact positif à long terme, allant au-delà de la simple création de valeur économique.

Cependant, il est essentiel de reconnaître les barrières et les défis auxquels les entrepreneurs écoresponsables sont confrontés. Les défis financiers, le manque de connaissances et de compétences spécifiques, les obstacles réglementaires et la difficulté de sensibilisation du public sont autant d'obstacles qui nécessitent une attention continue. Les entreprises écoresponsables doivent également jongler entre la rentabilité financière et la responsabilité environnementale et sociale, ce qui peut parfois nécessiter des compromis délicats.

Malgré ces défis, l'entrepreneuriat écoresponsable représente une voie prometteuse pour l'avenir de la planète et de l'économie. Pour que cette approche prospère, il est impératif que les entrepreneurs, les décideurs, les investisseurs et la société dans son ensemble reconnaissent sa valeur et soutiennent son développement. Cela nécessite une intensification de la recherche, de la formation et du soutien dans ce domaine. Les politiques publiques doivent être repensées pour favoriser l'entrepreneuriat écoresponsable, les investisseurs doivent être encouragés à soutenir ces entreprises, et le public doit être sensibilisé aux enjeux de durabilité.

En fin de compte, l'entrepreneuriat écoresponsable incarne l'espoir d'un avenir plus durable pour la planète et les générations futures. Cependant, sa réussite dépendra de l'engagement de l'ensemble de la société à surmonter les obstacles et à embrasser cette nouvelle voie entrepreneuriale qui peut apporter des bénéfices à la fois économiques, environnementaux et sociaux.

Références :

- (1). Acs, Z. J., Desai, S., & Hessels, J. (2008). Entrepreneurship, economic development and institutions. *Small Business Economics*, 31(3), 219-234. <https://doi.org/10.1007/s11187-008-9135-9>

- (2). Akkuş, Y., & Çalıyurt, K. (2022). The Role of Sustainable Entrepreneurship in UN Sustainable Development Goals : The Case of TED Talks. *Sustainability*, 14(13), 8035. <https://doi.org/10.3390/su14138035>
- (3). Andersson, M., Braunerhjelm, P., & Thulin, P. (2012). Creative destruction and productivity : Entrepreneurship by type, sector and sequence. *Journal of Entrepreneurship and Public Policy*, 1(2), 125-146. <https://doi.org/10.1108/20452101211261417>
- (4). Audretsch, D. B. (2001). What's New about the New Economy? Sources of Growth in the Managed and Entrepreneurial Economies. *Industrial and Corporate Change*, 10(1), 267-315. <https://doi.org/10.1093/icc/10.1.267>
- (5). Bazan, G. (1997). Our Ecological Footprint : Reducing human impact on the earth. *Electronic Green Journal*, 1(7). <https://doi.org/10.5070/G31710273>
- (6). *Birley1985.pdf*. (s. d.).
- (7). Boyd, B. (1990). Corporate linkages and organizational environment : A test of the resource dependence model. *Strategic Management Journal*, 11(6), 419-430. <https://doi.org/10.1002/smj.4250110602>
- (8). Cohen, B., & Winn, M. I. (2007). Market imperfections, opportunity and sustainable entrepreneurship. *Journal of Business Venturing*, 22(1), 29-49. <https://doi.org/10.1016/j.jbusvent.2004.12.001>
- (9). Cohen, S. S., & Fields, G. (1999). *Social Capital and Capital Gains in Silicon Valley*. 41(2).
- (10). Dacin, P. A., Dacin, M. T., & Matear, M. (2010). Social Entrepreneurship : Why We Don't Need a New Theory and How We Move Forward From Here. *Academy of Management Perspectives*.
- (11). Dean, T. J., & McMullen, J. S. (2007). Toward a theory of sustainable entrepreneurship : Reducing environmental degradation through entrepreneurial action. *Journal of Business Venturing*, 22(1), 50-76. <https://doi.org/10.1016/j.jbusvent.2005.09.003>
- (12). Djankov, S., McLiesh, C., & Ramalho, R. M. (2006). Regulation and growth. *Economics Letters*, 92(3), 395-401. <https://doi.org/10.1016/j.econlet.2006.03.021>
- (13). Dubini, P., & Aldrich, H. (1991). Personal and extended networks are central to the entrepreneurial process. *Journal of Business Venturing*, 6(5), 305-313. [https://doi.org/10.1016/0883-9026\(91\)90021-5](https://doi.org/10.1016/0883-9026(91)90021-5)
- (14). Gibbs, D. (2006). Sustainability Entrepreneurs, Ecopreneurs and the Development of a Sustainable Economy. *Greener Management International*, 2006(55), 63-78. <https://doi.org/10.9774/GLEAF.3062.2006.au.00007>
- (15). Gillingham, K., Newell, R. G., & Palmer, K. (2009). Energy Efficiency Economics and Policy. *Annual Review of Resource Economics*, 1(1), 597-620. <https://doi.org/10.1146/annurev.resource.102308.124234>
- (16). Goulder, L. H., & Parry, I. W. H. (2008). Instrument Choice in Environmental Policy. *Review of Environmental Economics and Policy*, 2(2), 152-174. <https://doi.org/10.1093/reep/ren005>
- (17). Hall, J. K., Daneke, G. A., & Lenox, M. J. (2010). Sustainable development and entrepreneurship : Past contributions and future directions. *Journal of Business Venturing*, 25(5), 439-448. <https://doi.org/10.1016/j.jbusvent.2010.01.002>
- (18). Hausman, C. (s. d.). *Principles for Public Investment in Climate-Responsible Energy Innovation*.
- (19). Hoang, H., & Antoncic, B. (2003). Network-based research in entrepreneurship. *Journal of Business Venturing*, 18(2), 165-187. [https://doi.org/10.1016/S0883-9026\(02\)00081-2](https://doi.org/10.1016/S0883-9026(02)00081-2)

- (20). Hoekstra, A. Y., & Wiedmann, T. O. (2014). Humanity's unsustainable environmental footprint. *Science*, 344(6188), 1114-1117. <https://doi.org/10.1126/science.1248365>
- (21). Jaffe, A. B., & Stavins, R. N. (1994). The energy-efficiency gap. *Energy Policy*, 22(10).
- (22). Kahneman, D., & Tversky, A. (1979). Prospect Theory : An Analysis of Decision under Risk. *Econometrica*, 47(2), 263. <https://doi.org/10.2307/1914185>
- (23). Kuckertz, A., & Wagner, M. (2010). The influence of sustainability orientation on entrepreneurial intentions—Investigating the role of business experience. *Journal of Business Venturing*, 25(5), 524-539. <https://doi.org/10.1016/j.jbusvent.2009.09.001>
- (24). Mair, J., & Marti, I. (2009). Entrepreneurship in and around institutional voids : A case study from Bangladesh. *Journal of Business Venturing*, 24(5), 419-435. <https://doi.org/10.1016/j.jbusvent.2008.04.006>
- (25). Markman, G. D., Russo, M., Lumpkin, G. T., Jennings, P. D. (Dev), & Mair, J. (2016). Entrepreneurship as a Platform for Pursuing Multiple Goals : A Special Issue on Sustainability, Ethics, and Entrepreneurship. *Journal of Management Studies*, 53(5), 673-694. <https://doi.org/10.1111/joms.12214>
- (26). Mason, C. (s. d.). *ENTREPRENEURSHIP EDUCATION AND RESEARCH: EMERGING TRENDS AND CONCERNS*.
- (27). Minniti, M., Naudé, W., & Stam, E. (2023). Is Productive Entrepreneurship Getting Scarcer? A Reflection on the Contemporary Relevance of Baumol's Typology. *SSRN Electronic Journal*. <https://doi.org/10.2139/ssrn.4554860>
- (28). Moore, S. B., & Manring, S. L. (2009). Strategy development in small and medium sized enterprises for sustainability and increased value creation. *Journal of Cleaner Production*, 17(2), 276-282. <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2008.06.004>
- (29). Nordhaus, W. D. (2007). A Review of the Stern Review on the Economics of Climate Change. *Journal of Economic Literature*.
- (30). Pacheco, D. F., Dean, T. J., & Payne, D. S. (2010). Escaping the green prison : Entrepreneurship and the creation of opportunities for sustainable development. *Journal of Business Venturing*, 25(5), 464-480. <https://doi.org/10.1016/j.jbusvent.2009.07.006>
- (31). Pérez-Lombard, L., Ortiz, J., & Pout, C. (2008). A review on buildings energy consumption information. *Energy and Buildings*, 40(3), 394-398. <https://doi.org/10.1016/j.enbuild.2007.03.007>
- (32). Pittaway, L., & Cope, J. (2007). Entrepreneurship Education : A Systematic Review of the Evidence. *International Small Business Journal: Researching Entrepreneurship*, 25(5), 479-510. <https://doi.org/10.1177/0266242607080656>
- (33). Porter, M. E. (1985). TECHNOLOGY AND COMPETITIVE ADVANTAGE. *Journal of Business Strategy*, 5(3), 60-78. <https://doi.org/10.1108/eb039075>
- (34). Porter, M. E., & Linde, C. van der. (1995). Toward a New Conception of the Environment-Competitiveness Relationship. *Journal of Economic Perspectives*, 9(4), 97-118. <https://doi.org/10.1257/jep.9.4.97>
- (35). Rae, D. (2006). Entrepreneurial learning : A conceptual framework for technology-based enterprise. *Technology Analysis & Strategic Management*, 18(1), 39-56. <https://doi.org/10.1080/09537320500520494>
- (36). Reddy, S., & Painuly, J. P. (2004). Diffusion of renewable energy technologies—Barriers and stakeholders' perspectives. *Renewable Energy*, 29(9), 1431-1447. <https://doi.org/10.1016/j.renene.2003.12.003>
- (37). Schaltegger, S., & Wagner, M. (2011). Sustainable entrepreneurship and sustainability innovation : Categories and interactions. *Business Strategy and the Environment*, 20(4), 222-237. <https://doi.org/10.1002/bse.682>
- (38). Schleich, J. (2007). *The economics of energy efficiency : Barriers to profitable investments*.

- (39). Shane, S. (2009). Why encouraging more people to become entrepreneurs is bad public policy. *Small Business Economics*, 33(2), 141-149. <https://doi.org/10.1007/s11187-009-9215-5>
- (40). Sovacool, B. K. (2009). The cultural barriers to renewable energy and energy efficiency in the United States. *Technology in Society*, 31(4), 365-373. <https://doi.org/10.1016/j.techsoc.2009.10.009>
- (41). Strupeit, L., & Palm, A. (2016). Overcoming barriers to renewable energy diffusion : Business models for customer-sited solar photovoltaics in Japan, Germany and the United States. *Journal of Cleaner Production*, 123, 124-136. <https://doi.org/10.1016/j.jclepro.2015.06.120>
- (42). Urban, B., & Kujinga, L. (2017). The institutional environment and social entrepreneurship intentions. *International Journal of Entrepreneurial Behavior & Research*, 23(4), 638-655. <https://doi.org/10.1108/IJEBr-07-2016-0218>
- (43). work(s):, V. P. K. R. (1995). Kuhn's « The Structure of Scientific Revolutions » Revisited. *Journal for General Philosophy of Science / Zeitschrift Für Allgemeine Wissenschaftstheorie*, 26(1), 75-92.
- (44). work(s):, W. J. B. R. (1990). Entrepreneurship : Productive, Unproductive, and Destructive. *Journal of Political Economy*, 98(5), 893-921.
- (45). York, J. G., & Venkataraman, S. (2010). The entrepreneur–environment nexus : Uncertainty, innovation, and allocation. *Journal of Business Venturing*, 25(5), 449-463. <https://doi.org/10.1016/j.jbusvent.2009.07.007>